

Nebert Mulenga

MANSA, Zambie, 14 juin (IPS)

Cette habitante de Mansa, dans la province de Luapula, dans le nord de la Zambie, participe à tous les projets de collecte de fonds de son parti dans la circonscription électorale, assiste à tous les rassemblements communautaires comme les funérailles, les cérémonies religieuses, et les mariages. Ici, elle prend toujours un moment pour dire aux gens l'importance de voter pour elle au cours du scrutin de cette année, dont la date n'a pas encore été annoncée.

"Je n'ai jamais cessé d'aller sur le terrain, de 2006 à ce jour. J'ai été dans des villages reculés à Mansa Central. Mon nom est un nom connu de tous", affirme-t-elle.

Le PF n'a pas encore annoncé ses candidats pour les prochaines élections générales, mais Kauseni a continué de battre campagne. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi elle fait campagne avant que le parti n'ait pris sa décision finale sur sa candidature, elle confie à IPS: "Je ne connais pas les chances, mais s'ils suivent la popularité d'un candidat, alors je pense que j'ai une très bonne chance. Je travaille très dur; je suis en campagne; je suis sur le terrain pour m'assurer que le parti m'adopte, pour m'assurer que je gagnerai l'élection après mon adoption".

C'est la deuxième tentative de Kauseni aux législatives. Elle s'est d'abord présentée elle-même comme candidate aux législatives au cours des élections générales de 2006 en Zambie. Elle était alors membre du parti au pouvoir, le 'Movement for Multi-party Democracy' (Mouvement pour la démocratie multipartite - MMD).

Mais elle affirme qu'elle n'avait pas été désignée candidate par le MMD parce qu'elle n'avait pas d'argent pour financer les campagnes. Elle ajoute qu'elle croit également qu'elle n'avait pas été choisie parce qu'elle était une femme.

Depuis ce temps, elle a fait défection pour le PF, le principal parti d'opposition du pays, qui bénéficie d'un soutien massif dans le nord de la Zambie. Le PF ne finance pas ses campagnes non plus, mais son mari appuie maintenant financièrement sa campagne.

Kauseni ne dit pas pourquoi son mari n'a pas soutenu sa campagne quand elle était avec le MMD, mais déclare que son appui lui a permis d'atteindre les parties les plus reculées de la circonscription électorale. Mais, Kauseni indique qu'elle ne peut pas toujours dépendre de l'appui de son mari.

"Mais parfois, même mon mari me dit... 'Je t'ai donné assez d'argent, alors, cette foi, cherche de l'argent toi-même'. Il est fatigué et c'est normal, parce que je ne fais que demander de l'argent. Donc, c'est mon plus grand défi. En plus de cela, je ne reçois rien d'ailleurs. Le parti politique ne me donne rien, pas encore".

Les principales questions abordées par Kauseni au cours sa campagne tournent autour de l'installation des usines agricoles et de l'ouverture de marchés pour les produits agricoles, ainsi que l'amélioration du réseau routier dans les parties rurales de la circonscription électorale.

Kauseni n'est pas seule dans sa quête. Le 'Zambia National Women's Lobby Group' (Groupe national de pression des femmes de Zambie - ZNWLG), une organisation non gouvernementale fondée sur l'égalité des sexes, faisant la promotion de la participation de plus de femmes dans la gouvernance, est entièrement derrière elle.

Depuis début 2011, le ZNWLG renforce les capacités des femmes politiques potentielles ayant des compétences à parler en public, confiance en soi, l'estime de soi et l'utilisation d'un langage convaincant lorsqu'elles abordent les questions. Les 'politiciennes' s'informent également sur l'étiquette de la fonction publique, le fonctionnement des armes du gouvernement, et le leadership en général.

Kauseni est l'une des 198 femmes formées dans le cadre du programme jusque-là. "La formation (ZNWLG) visait à nous encourager à ne pas céder aux hommes, à ne céder devant aucun type d'intimidation, à être confiantes, à être visionnaires et courageuses. Il va y avoir un peu de changement comme dans l'approche. Ils nous ont appris comment mieux aborder les gens", déclare Kauseni à IPS.

Les femmes en cours de formation ont été proposées par leurs partis politiques en tant que candidates potentielles pour des sièges au parlement et dans le gouvernement local, observe Beauty Phiri, présidente du ZNWLG.

La Zambie a l'un des pires résultats dans la région en termes de participation des femmes en politique. Sur les 150 députés actuels, seuls 22 sont des femmes, avec 91 autres femmes occupant des sièges dans les gouvernements locaux, sur les plus de 3.000 conseillers à travers le pays.

Le ZNWLG est préoccupé et estime que ce résultat est embarrassant pour la plus vielle démocratie d'Afrique australe.

"Notre plus grande inquiétude est que les hommes sont toujours les derniers décideurs. Une femme aurait préparé le terrain, tout fait dans cette circonscription électorale, mais quand il s'agit de l'adoption, ce sont les hommes qui doivent prendre la décision finale", commente Phiri.

"Ils lui diront, 'oui vous avez tout fait mais nous pensons que financièrement, vous ne pouvez pas réussir, alors vous allez être la directrice de campagne de ce monsieur qui a une puissance financière'".

Mais la réponse du programme de formation du ZNWLG offre une lueur d'espoir pour de meilleures choses à venir. Phiri explique: "La réponse est passionnelle. Dans la province australe, par exemple, nous avons un programme visant à former environ 35 femmes, mais 45 se sont présentées et au lieu de les renvoyer, nous étions obligés de les former toutes".

En attendant, Kauseni croit en elle-même et vient de renoncer à son poste de trésorière adjointe du PF pour le district de Mansa, un poste qu'elle occupe depuis 2008, pour se concentrer entièrement sur sa campagne en tant que candidate potentielle aux législatives pour la circonscription électorale de Mansa Central.

"Je vais le faire, avec ou sans l'argent. Je parle aux gens; je leur dis ce pourquoi je suis candidate. Avec ou sans l'argent, je vais parler aux gens parce que je n'ai pas l'intention de les acheter. J'ai l'intention de leur parler".